

Le Microlab est rapide et fiable

ANALYSE DES VINS ET DES MOÛTS Les premiers utilisateurs se disent satisfaits de cet appareil simple d'emploi et délivrant des résultats très fiables. Toutefois, pour rentabiliser cet achat, il faut pratiquer des analyses en série. **CHRISTIAN SIMON**



- **L'appareil** : le Microlab mesure la richesse en éthanol, les taux de SO₂ libre et total, la teneur en différents acides, sucres, azote et fer, par le biais de réactifs enzymatiques ou colorimétriques, sur les vins et les moûts.

- **Le fonctionnement** : il faut d'abord sortir le réactif du frigo puis remplir les microcuvettes (mini-tubes) avec les réactifs et les échantillons à analyser. On les place dans le microlab, qui est connecté à un ordinateur. Les résultats s'affichent sur l'écran. Il n'y a aucun entretien à réaliser, les échantillons ne touchant pas la machine. L'étalonnage doit être

effectué à chaque changement de kit (cent analyses), mais il ne prend que quelques secondes. Le Microlab peut être employé sans réactif. Il indique alors l'IPT (Indice de polyphénols totaux), la turbidité, le pH et les intensités colorantes.

- **L'intérêt** : Microlab évite les déplacements au laboratoire et peut s'utiliser sur moût ou sur vin. Les résultats sont immédiatement disponibles.

- **Le prix** : 2 500 euros HT pour le Microlab et le kit de démarrage. Garanti trois ans.

- **Contact** : Optomesures, à Saint-Marcel (Haute-Garonne). Tél. : 05 61 35 93 31.

Ce qu'ils en disent...

Jean-Marc Maury,
œnologue de la Maison
Arbeau, à Labastide-Saint-
Pierre (Tarn-et-Garonne)



« Rentable pour les structures importantes »

« J'ai utilisé le Microlab lors de la dernière campagne pour suivre l'évolution de l'acidité volatile sur l'ensemble de notre chai, en cours de vinification. Je mets deux heures pour effectuer quatre-vingts mesures. C'est très rapide. Le procédé est fiable. J'ai comparé les résultats avec ceux de notre laboratoire extérieur. Je n'ai relevé aucune différence significative. A mon avis, seul l'opérateur peut être à l'origine d'une erreur. Il doit être très méticuleux lors des prélèvements. Ce matériel exige d'effectuer des dosages d'échantillon de dix microlitres, précisément. Conscient de cette contrainte, le constructeur nous a aidés en nous fournissant une seringue spéciale pour les prélèvements. Ce matériel me paraît rentable pour une structure importante qui doit effectuer des séries de mesures, mais beaucoup moins pour une petite propriété. »

Jean-Luc Favarel,
directeur recherche et
développement chez Péra,
à Florensac (Hérault)



« Simple et pratique »

« Je travaille sur un programme de recherche qui concerne la flash détente et le pressurage inerté. J'avais un besoin urgent d'un matériel pour suivre en continu l'évolution colorante des moûts au cours du pressurage. Ce travail n'est pas réalisable avec un laboratoire extérieur. Il me fallait des résultats instantanés. J'utilise également Microlab pour effectuer des dosages d'anthocyanes et de tanins et quelques mesures de SO₂. Il faut moins de cinq minutes pour obtenir un résultat, en comptant le temps passé au prélèvement d'un échantillon, sa filtration et la mesure proprement dite. J'utilise cet appareil depuis un an. Le logiciel du premier modèle manquait de convivialité. Le constructeur a apporté des améliorations. La dernière version est parfaite, très simple et très pratique. Je suis très satisfait de ce matériel. J'apprécie particulièrement son autonomie et sa mobilité. »

Jean-Paul Neu,
directeur d'exploitation
du Château du Rouet,
à Le Muy (Var)



« Aucun écart face à deux laboratoires »

« Nous avons acquis un Microlab pour suivre nos vinifications. J'ai testé toutes les mesures réalisables avec cet appareil en les comparant à celles effectuées par notre propre laboratoire à la propriété et notre laboratoire extérieur. Je n'ai relevé aucun écart. J'apprécie cette grande fiabilité mais aussi la rapidité des mesures. On traite dix fois plus d'échantillons que par la méthode traditionnelle. Sa facilité d'emploi le rend utilisable par un opérateur non chimiste. Il suffit de suivre les instructions qui s'affichent sur l'écran de l'ordinateur. Cet appareil va nous être très utile pour répondre aux exigences de traçabilité et d'analyses désormais obligatoires, qui s'appliquent aux AOC avant l'embouteillage. Il est très rentable, car il permet de réaliser des économies. Il est possible de se passer d'un laboratoire extérieur, sauf pour les mesures biologiques. J'estime qu'il est amortissable en un an. »